

G A L E R I E A L A I N G U T H A R C

A L A I N G U T H A R C

Joël Bartoloméo

Lignes de fond

19 juin au 31 juillet 2021

Synopsis Journal d'un indécis

1h29, 2015-2018

Ce film-somme s'est fait en trois ans. Il part d'un message qui s'est trompé de destinataire et qui a révélé qu'un homme aime et ... est aimé par deux femmes.

Il essaye de rendre compte de la situation à travers différents prismes et sur différents modes. Les conversations ; en forêt, en montagne, en voiture, les confidences, la lecture de notes, de journaux intimes, de réflexions, de météorologie de l'âme, des récits de vie et de traumatismes, des fictions et des mises en scène, des énoncés de difficultés, des modes de vie et des emplois du temps.

C'est comme une déposition de police qui pourrait être chantée sur le mode de : Est-ce ainsi que les hommes vivent ? Ce puzzle pourrait se mettre à plat, mais il manquerait toujours des pièces. Il va vers l'avenir en effaçant ses traces. C'est un film exutoire qui n'est peut-être pas fait pour être vu.

24/02/2021

Cahier des rêves

Je pénètre dans ma tête et ça me fascine. C'est comme un enchevêtrement de toiles d'araignée. Mon expo c'est ça, des millions de petits souvenirs interconnectés comme des moineaux dans un buisson. Ce n'est pas fini, il reste à fabriquer de l'émerveillement.

10/05/2020

En préambules, deux citations de l'artiste.

La première est une sorte de synopsis, à postériori, d'une vidéo fleuve dont la durée semble peu compatible avec les usages de l'art contemporain et cette envie de l'ingestion immédiate des formes qui induit l'illusion d'avoir saisi le fond. Exigence de temps et d'attention : voici l'écueil de cette oeuvre contre lequel plus d'un se fracassera et peu affronteront. Il s'agit d'une déambulation mentale et verbale. Une introspection qui déconstruit et reconstruit la réalité pour se l'approprier. Un récit fictif emprunt de vérités ou plutôt, une vérité fictionnelle comme toute vérité s'avère être pour peu qu'on y regarde de près.

La seconde est extraite du "Cahier des rêves, Maroc 2020" une publication confidentielle qui regroupe la transposition de rêves mis en mots, d'autoportraits qui signent l'instant de leur transposition et, sur la page de gauche, d'un texte en écriture automatique.

L'ensemble compose une sorte de portrait de l'artiste dans les différentes formes de l'individu, physique et psychologique - ou psychique.

La galerie Alain Gutharc a souhaité présenter cette vidéo qui sera le fil conducteur de la promenade mentale à laquelle sont invités les visiteurs et l'associer à une sélection de dessins réalisés presque à l'aveugle, en état de conscience altérée "pour perdre le contrôle et se surprendre à tracer quelque chose d'imprévu". On pourrait dire que Joël Bartoloméo a souhaité dessiner avec l'inconscient. Certains dessins ont été réalisés (transposés) sur toiles faisant échos aux draps dans lesquels on trouve le sommeil et découvre peut être une part de notre nature afin de donner forme à l'énigme que nous sommes pour nous même.